Depuis trois ou quatre ans, le Frère Jérôme avait pris sa retraite. Le soir de sa longue vie fut calme et paisible.

Nous ne nous inclinons jamais sans une réelle émotion devant la tombe de l'un ou l'autre de ces modestes frères des Instituts enseignants. Si savants souvent et si distingués, ils passent leur vie, sous une règle sévère et qui accorde bien peu à la nature, à se dévouer pour ce petit peuple remuant des générations écolières, qui grandit vite, s'éloigne, et, presque toujours, oublie. La plupart du temps, on les ignore, quand on ne les calomnie pas. Eux s'en vont quand même, conscients d'avoir rempli leur sillon, vers la grande moisson de l'autre vie. Certes, c'est déjà un encouragement et une force. Mais il reste que la nature qu'on comprime résiste, au fond, plus d'une fois, plus qu'il ne paraît. Les héros qui donnent leur vie goutte à goutte pour les grandes et nobles causes sont-ils moins admirables que ceux qui la sacrifient tout d'un coup dans un beau moment d'enthousiasme ? Nous ne le croyons pas.

Le cher Frère Jérôme, entraîné au bien depuis sa lointaine jeunesse, n'avait sans doute aucune prétention à l'héroïsme. Mais, franchement, mourir à 87 ans, après une vie comme la sienne, c'est, même au point de vue humain, se coucher dans la gloire. Sans compter, bien entendu, qu'on risque moins que d'autres d'arriver devant Dieu les mains vides. Sur la tombe de ce modeste religieux, qui fut si dévoué et si serviable à la jeunesse de son pays, il convient, en tout cas, de nous incliner avec un respect profond.

E.-J. A..

## NOMINATION ECCLESIASTIQUE

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, le Père Louis Legrand, des Eudistes, a été nommé curé de la nouvelle paroisse du Bon-Pasteur (Laval-des-Rapides).